

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

22 décembre 2013

Pasteur Eric de
Bonnechose

Texte :

Matthieu 1, 18-25

Notes bibliques

Ce magnifique récit très connu propose de multiples échos à des récits de l'Ancien Testament. Parcourons-en trois, pour essayer de rendre la profondeur de ces échos.

Deux récits d'origine...

Matthieu ouvre son Évangile par deux récits d'origine. Son chapitre 1 est un double récit de genèse, d'abord majestueux et généalogique (v. 1-17), puis plus compliqué et lié aux démêlés d'une histoire de couple mal embarquée (v 18-25).

La similitude avec les récits de Genèse 1 à 3 est frappante. Le long déploiement des 3 fois 14 générations ne rappelle-t-il pas Genèse 1, qui déploie longuement le dessein majestueux du Dieu créateur, mettant toute chose à sa place sous le signe du chiffre 7 ? Et l'annonce faite à Joseph n'a-t-elle pas quelque chose à voir avec la parole adressée à Adam, parole qui invite au respect, à la limite, là où la confiance dans la parole échangée peut être si vite mise en doute ?

Il faut bien deux récits aussi dissemblables pour essayer de dire une origine indicible. Celle de nos vies, et celle de la vie neuve que Dieu propose. Il faut à la fois le grand dessein organisateur, et le rattrapage de situations bien vite cabossées. Les deux sont l'œuvre du même Esprit Saint. Et quand on y regarde de plus près, on constate que les choses sont plus imbriquées qu'il n'y paraît :

- la belle généalogie des v. 1-17 passe par des épisodes complexes et sulfureux de la vie d'Israël : Tamar, Booz, la femme d'Urie... ces noms de femmes (qui ne sont pas là pour raisons de sexisme !) rappellent la complexité de toute généalogie, de toute vie de famille... les belles histoires de famille sont toujours des reconstitutions.

- le récit douteux de Joseph trouvant sa fiancée enceinte débouche sur une extraordinaire suspension des projets humains, sur un très beau respect du mystère qui traverse l'autre et de la parole venue d'ailleurs – celle de Dieu. A eux deux, dans l'obéissance à cette parole, ils construisent une filiation pleine de promesses. Au lieu de « connaître sa femme » comme le fit Adam, Joseph laisse advenir ce qui a germé en elle. Au lieu de nommer son enfant qu'elle a « fabriqué avec Dieu »



comme le fit Ève (Gn 4,1), Marie enfante, et laisse Joseph donner le nom venu de la parole de l'ange.

L'homme qui a un songe

Deuxième écho à l'Ancien Testament, la figure de Joseph pris dans un songe. Par son nom et par ce songe, il convoque la figure du Joseph livré par ses frères, « Voici venir l'homme aux songes ! » se disaient les frères de Joseph en l'apercevant au loin (Gn 37,19). Que peut nous dire cet écho ?

- Que le grand Dieu d'Israël parle à nouveau, et ceci par les chemins les plus étonnants ; à présent c'est par un ange au cœur d'un songe, tout à l'heure ce sera par une étoile qu'il saura conduire les Mages. Il y a une source vive de parole, qui jaillit à nouveau. Plus précisément et sans trop plonger dans des interprétations pré-freudiennes, le songe nous dit que c'est dans un lieu de lâcher-prise, de sommeil de la maîtrise, de renoncement à tout comprendre, et même de poésie, que Dieu parle à nouveau.

- Qu'il y a une vérité cachée, qui n'est pas ce qu'on voit au premier abord, et que le songe révèle. Joseph voyait que ses frères se prosterneront devant lui, alors qu'il était le plus jeune. Il voyait que les années fastes seraient bientôt suivies d'années dures. Il l'exprimait pour que chacun transforme son regard, et se mette concrètement au diapason de la réalité profonde de l'histoire. Mais ses frères l'ont perçu comme une provocation, et Joseph a été persécuté, il a connu sa Pâque.

Le songe du début de l'Évangile de Matthieu souffle discrètement cet esprit de vérité venu de Dieu, parfois insupportable aux hommes, mais source d'un réalisme de vie. Jésus lui-même, dans sa personne et dans son message, ne sera-t-il pas comme une poésie venue d'ailleurs, douce et agréable à ceux qui l'accueillent, piquante pour les autres au point de susciter le rejet et la croix ? Pour le dire en termes d'aujourd'hui, ce n'est pas le froid réalisme de la finance qui est la vérité du monde ; bientôt cette vérité éclatera au grand jour.

- Que la manifestation de Dieu annonce d'inattendus renversements de situation. Joseph a un projet à l'égard de Marie, il devra en changer. Combien de fois cela nous est-il vraiment arrivé ? Le songe annonce que les premiers seront les derniers. Celui qui est le plus jeune sera celui qui sauvera ses frères. Celui qui accepte la honte apparente de la grossesse de sa fiancée, protégera l'enfant « qui sauvera son peuple de ses péchés. » Ceux qui s'en retourneront de la crèche par un autre chemin (Matt 2,12) joueront à Hérode le tour qu'il voulait leur jouer. Et plus tard : celui qui était mort, est ressuscité !

Emmanuel

Un troisième écho est sollicité par la citation du verset d'Ésaïe (v. 23 renvoyant à Es 7,14). On a souvent souligné combien cette citation était approximative, puisque le texte hébreu d'Ésaïe ne parle pas de vierge, mais de jeune fille. Cela a même été l'objet de débats entre protestants et catholiques. Il faut relire le texte d'Ésaïe 7-8, parce qu'il peut dire plus que simplement le mot-crochet qui nous arrête là.

Le Royaume de Juda est effrayé par les menaces de ses voisins du Nord. Ésaïe est envoyé pour encourager et apaiser, de la part de Dieu. Et comme le roi de Juda, tétanisé par la peur, n'ose rien écouter, Dieu annonce un signe : un enfant naîtra de « la jeune femme » (femme du roi ? du prophète ?), appelé Emmanuel. Avant que l'enfant soit très âgé, les pays menaçants seront réduits au silence.

Ce qui est en jeu, ce n'est pas le « miracle » d'une vierge qui accouche. C'est la confiance dans une paix qui vient, que Dieu donne pour tout le peuple, et dont l'enfant est le signe – non pas par son innocence, mais par la rapidité de sa croissance. Si Jésus peut être appelé Emmanuel, Dieu avec nous, c'est à cause de cette paix ; c'est au moment où nous vivons cette paix que Jésus devient pour nous Emmanuel.

Disons-le plus clairement : c'est dans l'expérience de Pâques que cela prend corps pour nous ; quand le Christ se tient au milieu de nous, et nous communique la paix (Jean 20,19). S'il y a un ventre transpercé par l'Esprit Saint,

c'est celui de nos propres enfermements, ces peurs et ces portes verrouillées qui empêchent d'accueillir et de partager la vie.

Pistes pour la prédication

Chacune des trois parties précédentes peut donner lieu à une prédication. Mieux vaudra s'en tenir à un seul lien avec l'Ancien Testament, plutôt que de multiplier les liens en pensant donner du poids à l'Évangile. Nous ne sommes pas ici dans une démarche où nous chercherions à prouver à toute force que Jésus est bien l'enfant promis par les prophètes ; mais dans une écoute des échos qui traversent toute la Bible, et que la Bonne Nouvelle vient faire ressurgir d'une façon neuve et décisive.

Dans la prédication qui suit, je me suis plutôt appuyé sur l'esprit du premier écho, avec les récits de la Genèse ; mais sans trop développer ce lien de façon explicite. Pour ne rien vous cacher, c'est une prédication antérieure aux notes bibliques... Puissiez-vous trouver, dans l'une ou dans les autres, quelque inspiration !

PREDICATION

Un CV à garantir

Un trou dans le CV

Un homme recherche du travail. Hier il allait sur les places, dans les fermes, dans les ateliers, dans son voisinage... Il se présentait, il disait en quelques mots ce qu'il savait faire, ce qu'il cherchait. Aujourd'hui rien ne peut se faire sans un Curriculum Vitae en bonne et due forme : un document qui rend compte de sa situation familiale, de ses études, de sa formation, de ses expériences professionnelles, de ses aptitudes et de ses goûts... C'est à travers ce document que les employeurs s'efforcent d'abord de savoir à qui ils ont à faire. Par exemple ils se poseront les questions suivantes :

- Est-ce que cette personne a de la compétence, c'est-à-dire des aptitudes techniques, un bagage solide, qui lui permettront de faire face aux besoins du poste pour lequel on recherche un collaborateur ?
- Est-ce que cette personne a de la cohérence, c'est-à-dire un parcours où l'on peut comprendre une trajectoire, un projet, d'étape en étape. Ou bien est-ce une suite de formations et d'expériences qui semblent ne rien avoir en commun les unes avec les autres ?
- Est-ce que cette personne a de la consistance, c'est-à-dire une capacité humaine à assumer des choix, des responsabilités, à déployer des convictions, à s'adapter à des changements, à résister à des épreuves, etc.

Or on voit souvent, pour un poste ouvert aux candidatures, un grand nombre de lettres de motivation et de CV qui trahissent au contraire une incompétence, une incohérence, ou une inconsistance. C'est comme s'il y avait des trous, des lacunes. C'est particulièrement flagrant et difficile quand il y a eu dans la vie un épisode de rupture, une maladie, un passage à vide, un séjour en prison... comment assumer un trou, et parfois une tache dans le CV ?

Souvent l'emploi ne sera pas possible sans un soutien, sans quelqu'un qui se porte moralement garant. Quelqu'un qui dise : " vous savez, je connais cette personne, il faut lui donner sa chance, malgré les lacunes que vous constatez. Elle a des potentialités, il faut l'encourager et lui faire confiance. "

De gros trous dans le CV de Jésus

Nos vies sont parfois semblables à ces Curriculum Vitae qui posent question. Elles sont pleines de belles choses, nos vies ! Mais aussi remplies de zones moins glorieuses. Des zones d'incompétence, d'incohérence ou d'inconsistance dont nous ne sommes pas fiers et que nous essayons généralement de masquer devant les autres.

Et ce qui frappe à la lecture de l'Évangile aujourd'hui, c'est que ce texte, lui aussi, semble imprégné de ces incompétences, incohérences ou inconsistances :

- il y a d'abord cette histoire de conception par le St Esprit, qui n'est certainement pas de la gynécologie, mais bien plutôt de la théologie ; de la théologie qui vient au secours d'une grossesse qui n'était pas convenable, quel qu'en soit le père.

- il y a aussi cette intervention d'un ange, pour convaincre Joseph d'être le père adoptif de l'enfant. On peut dire que, dès le départ, le CV de Jésus est trouble ; un enfant reconnu par un père qui n'est pas le sien, on n'en parle pas aussi facilement que cela !

- enfin le lecteur de l'Évangile sent bien que la prophétie invoquée par Matthieu est maladroite ; Matthieu cherche à rappeler qu'Ésaïe avait parlé d'une vierge qui mettrait au monde un fils, qui serait bonne nouvelle pour le peuple. Mais le texte hébreu de l'Ancien Testament parle en réalité d'une jeune fille, et non d'une vierge. Et d'autre part en citant ce passage d'Ésaïe, Matthieu évoque le nom d'Emmanuel. Ce nom, qui est celui de l'enfant de la prophétie, ne sera jamais repris dans la suite de son Évangile. Jésus de Nazareth n'a vraisemblablement jamais porté ce nom !

Bref on se dit qu'on peut faire mieux, comme CV de Jésus, surtout après l'impressionnante généalogie qui précède notre récit, et qui fait remonter les racines de Jésus jusqu'à Abraham !

Sauvés de quoi ?

Il faut maintenant se demander en quoi ce commencement brumeux de la vie de Jésus peut être pour nous bonne nouvelle. Comment un début de CV un peu douteux d'un homme né il y a 2000 ans peut nous aider à vivre aujourd'hui ! Pour cela, saisissons-nous de ce que ce CV a de plus solide : le nom de Jésus.

Matthieu en évoque lui-même le sens : Jésus signifie " Dieu sauve ", ou " Dieu sauveur ". Un nom dont on voit bien ce qu'il signifie pour l'enfant Jésus lui-même, en tout premier. L'enfant est sauvé de la honte et des difficultés sociales par l'adoption de Joseph. L'enfant va bientôt être sauvé de la main d'Hérode grâce à Joseph, qui l'emmènera avec sa mère jusqu'en Égypte. Ainsi le bébé Jésus va être sauvé du malheur, comme le bébé Moïse avait jadis été sauvé des eaux.

Mais ce n'est pas seulement Jésus qui est sauvé, tiré d'un mauvais pas. Ce sont aussi Marie et Joseph, car il n'est pas impossible qu'ils aient placé dans ce nom leur propre confession de foi :

- Par l'adoption inespérée de Joseph, Marie sauve son statut social et la protection sur l'enfant.

- Par l'ange qui lui apparaît dans un rêve, Dieu sauve Joseph d'une vie qui se satisfait de sa propre justice, et le fait plonger dans l'aventure d'une vie qui se fait au risque de l'amour de Marie, au risque de la parole de Dieu.

Il n'y a ici que 3 personnages, Jésus, Marie et Joseph. Mais chacun d'eux peut témoigner, d'une façon chaque fois différente, qu'en ce temps de Noël Dieu l'a sauvé. Chacun d'eux peut dire que par son Esprit, Dieu a traversé son CV pour lui donner une cohérence et une consistance nouvelles. Ou plutôt : que l'Esprit de Dieu n'est pas là pour effacer les incertitudes, les inconséquences ou les inconsistances de leurs vies, mais qu'il se porte garant devant le monde et devant l'histoire, que ces vies ont un prix, un poids, une valeur, particuliers aux yeux de Dieu.

Dieu comme fond unifiant de notre vie

C'est cela qui pourrait être pour nous la bonne nouvelle de ce jour. Nos vies sont parfois bizarres, étranges, difficiles à comprendre par les autres, et par nous-mêmes. Mais le sauveur, le garant de nos vies, c'est le Dieu qui dit : " cet enfant-là, cette femme-là, cet homme-là, sont mes bien-aimés, que je soutiens, que je reconnais, et dans lesquels je crois jusqu'au bout. "

Joseph et Marie sont pour nous des exemples par leur foi, par la façon dont ils ont entendu l'appel de Dieu. Mais ils sont avant tout des témoins que Dieu les a sauvés. Marie de la honte. Joseph de l'incertitude, de la solitude, de la vie banale et bien rangée... Ils témoignent du fait que Dieu s'est porté garant de leur histoire, malgré les trous dans le CV.

C'est ainsi que Dieu passe encore dans nos vies, comme un visiteur vient en souriant dans une chambre mal rangée, comme un roi s'arrête de bon cœur dans une étable désordonnée, comme l'Esprit Saint traverse malgré tout un texte avec ses incohérences...

Ce Dieu-là nous dit que nos vies ne se réduisent pas à notre CV plus ou moins reluisant, plus ou moins cohérent. Nous-mêmes, nous ne pouvons même pas dire ce qui est le fond essentiel qui unifie notre vie ; mais ce fond existe, il nous enracine, il nous reconnaît, il nous appelle. Notre fond le plus essentiel, le plus consistant, le plus cohérent, s'écrit en Dieu. Et Dieu seul le connaît exactement. A cause de cela personne ne peut nous reprocher notre existence, personne ne peut nous dire que notre vie ne mérite pas d'être vécue. Quels que soient les trous de notre CV - et parfois c'est 30 ans de prison - il y a une trame profonde et sûre de notre vie qui s'écrit en Dieu, et que Dieu nous appelle autant que possible à reconnaître.

Emmanuel : Dieu " pas sans nous "

Il nous reste encore une surprise. C'est Jésus-Christ. Jésus-Christ comme présence de Dieu au monde, sous les traits d'un nouveau-né. Dieu qui se présente aux hommes dans une fragilité semblable à la leur. Dieu qui naît et qui est sauvé malgré les inconséquences et les inconsistances de Marie et Joseph. Dieu qui naît et qui est sauvé même au travers des CV que présentent Marie et Joseph.

Il y a là quelque chose de neuf et d'inouï. Emmanuel, " Dieu avec nous ", ne signifie pas seulement que Dieu est notre soutien, notre garant, notre sauveur. Mais ce nom signifie aussi que Dieu choisit de " ne pas être sans nous ". En Jésus-Christ, Dieu choisit de faire de nous des soutiens et des garants essentiels pour lui. Dieu prend un risque formidable : que nous soyons, nous, les garants de son propre CV.

On sait où cela le mènera : jusqu'à ces 3 jours qui trouent définitivement l'honneur de son CV de Dieu. Mais aujourd'hui, malgré ce CV pitoyable d'un Dieu né parmi les bouses d'une étable et mort comme un bandit, nous sommes garants - par notre témoignage - que ce Dieu là est le plus extraordinaire des dieux, et qu'il donne au monde, contre toute apparence, son sens le plus vrai.

Éléments liturgiques

Louange

Merci de nous inviter à entendre une vraie bonne nouvelle.

De la complaisance à entendre et à partager les mauvaises nouvelles, tu nous guéris.

De la lassitude devant les fausses bonnes nouvelles de toutes sortes, tu nous délivres.

Tu viens, et ta parole rafraîchissante est pour chaque jour une vraie bonne nouvelle.

Merci de nous inviter à la joie.

Des tristesses qui nous envahissent et veulent nous faire sombrer, tu nous guéris.

Des morosités et des irritations qui nous traversent, tu nous délivres.

Tu viens, et ton esprit d'enfance est pour chaque jour une vraie joie.

Merci de nous inviter à la liberté.

Des craintes d'être jaugés et jugés, tu nous guéris.

De nos regards parfois si rapides et sévères, tu nous libères.

Tu viens comme un enfant, et toutes nos barrières tombent devant toi.

Car en ce jour tu as laissé tes habits de seigneur pour ceux d'un enfant.

Tu prends désormais pour nous visage familial, désarmant et bienveillant. Loué sois-tu, ô Dieu.

Repentance

Dans l'Évangile selon Matthieu, nous lisons ces lignes : " En voyant l'étoile s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, les Mages furent remplis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux... "

Faisons silence quelques instants...

Seigneur, nous sommes comme ces Mages voyageurs venus te rencontrer, et dont Matthieu nous parle dans son Évangile.

Tu es là, déposé sur un peu de paille, et nous ne pouvons que nous agenouiller pour être à ta hauteur. Mais nos articulations sont raides, et nous maintiennent fièrement debout.

Tu es là, protégé par quelques langes, et nous ne pouvons que nous défaire de ces lourds manteaux chargés de la poussière et du froid du dehors. Mais nous n'osons pas les enlever.

Tu es là, dans la douceur de tes premiers jours, et nous ne pouvons que parfumer d'huiles nos grosses barbes dures et piquantes, pour nous approcher de toi. Mais de cette huile bien-odorante, nous avons perdu le flacon.

Tu es là entièrement donné au monde, et nous ne pouvons que t'offrir le meilleur de nous-mêmes. Mais nous avons oublié ou perdu nos bagages sur la longue route qui menait à toi.

Malgré cela, et à cause seulement de ton amour,
accueille-nous, pacifie-nous et réjouis-nous.

Prière avant la lecture des Écritures

Comme l'étoile a guidé les Mages dans la nuit,
Comme le songe les a avertis et gardés de tout mal,
Comme l'ange a surpris et instruit les Bergers,
Comme la curiosité les a mis en route,
Comme la joie les a tous saisis en cette nuit de Noël,
Qu'ainsi fasse pour nous ta Parole.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr